

Opération Mantis, le nouveau roman de Kadyan

Avec *Opération Mantis*, Kadyan nous plonge dans une fiction climatique audacieuse, entremêlant habilement écologie et complotisme. Une histoire captivante qui nous tient en haleine de bout en bout, mettant en scène des héroïnes qui, chacune à sa manière, bravent les normes établies pour sauver notre monde en péril. Propos recueillis par Marion Webb



Comment avez-vous eu l'idée d'écrire *Opération Mantis* et pourquoi avez-vous choisi de traiter le sujet du bouleversement climatique ?

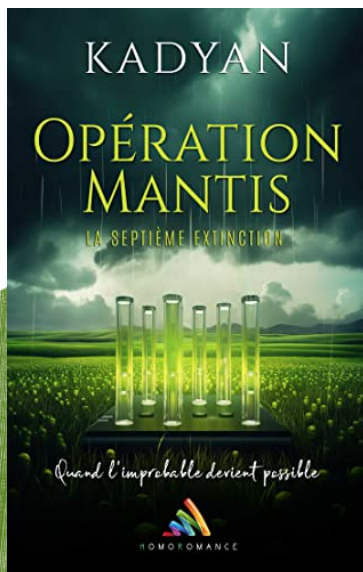
Depuis des années, je lis beaucoup d'articles sur le bouleversement climatique et c'est un sujet qui me tient à cœur. Personnellement, j'essaie d'avoir le moins d'impact environnemental possible dans ma vie de tous les jours. Quand je vois comment les gouvernements et les multinationales réagissent (ou plutôt ne réagissent pas), cela m'enrage. J'ai de plus en plus le sentiment que nous n'arriverons pas à redresser la barre et, qu'à terme, l'humanité est condamnée.

J'avais également envie d'évoquer la pandémie de Covid 19, dont les origines tiennent de la destruction des habitats naturels par l'homme, dans une démarche d'apprenti sorcier. Les solutions

utilisées pour y faire face, en particulier les confinements successifs en France, m'ont énervée par leur inaptitude, sans compter que le recours à grande échelle à un vaccin de type ARN a suscité beaucoup de critiques sur son innocuité à long terme. Cela a suffi pour faire flamber mon imagination.

Comment avez-vous mené vos recherches pour écrire cette histoire ?

Comme d'habitude, je m'appuie sur mes lectures et sur des recherches multiples, sur internet, y compris via des applications comme Google Earth... J'ai dû aussi me renseigner sur le fonctionnement de certaines administrations, des unités spéciales, de la police, de la gendarmerie, des ZAD... La création d'une ZAD à Coignières, dans les Yvelines, m'a paru intéressante à cause de la proximité de Paris (environ 50 km), mais aussi parce que je la situe en pleine zone commerciale dont une partie serait tombée en décrépitude. Souvent les ZAD s'installent en



milieu naturel, mais là, je désirais mettre les zadistes dans un contexte plus urbain, au milieu de la population. Le site de Coignières est également, pour moi, le symbole de la consommation de masse et du grignotage urbain. Il s'agit en effet d'une succession de centres commerciaux, de concessionnaires automobiles, de fabricants et vendeurs de toutes sortes, le long d'une route nationale très passante et en parallèle de plusieurs voies ferrées. Bref, l'image d'un développement dévoyé et anarchique, absolument pas durable.

En tant qu'autrice écrivant des romans lesbiens, y a-t-il des défis spécifiques auxquels vous devez faire face ? J'avoue ne pas écrire des romans lesbiens, mais des romans avec un ou plusieurs thèmes dont un des fils est une romance lesbienne – et bien sûr des héroïnes qui se trouvent être lesbiennes, sans faire de leur identité sexuelle le cœur du récit. Ce qui m'importe est d'abord l'histoire que je veux raconter, le thème que je veux aborder. Il m'arrive parfois de devoir me forcer pour inclure une romance car le sujet pourrait s'en passer. Le défi que je rencontre souvent est de mettre une scène de sexe pour satisfaire les lectrices. Selon les thèmes et les époques, elles sont plus ou moins suggestives.

Chacune de vos héroïnes joue un rôle central dans l'histoire, avec ses propres compétences et motivations. Pouvez-vous nous parler du pouvoir de la sororité dans la lutte pour un avenir plus durable ? Au-delà de la sororité, c'est la notion d'entraide et d'égalité qui est importante dans ce roman, peu

importe le genre des personnages. Pour moi, ce sont les compétences et les motivations altruistes du plus grand nombre qui permettront de s'affranchir du pouvoir tenu par quelques individus. Mes héroïnes sont des femmes fortes qui n'hésitent pas à se remettre en question, mais dont le but final est de sauver l'humanité par tous les moyens.

Les puissants de ce monde sont dépeints pratiquant la politique de l'autruche face à la crise climatique. Quelles pistes suggérez-vous pour encourager une prise de conscience collective ? Je rappelle que le premier rapport du GIEC date de 1990 et que les gouvernements n'ont quasiment pas agi depuis, à l'exception d'effets d'annonces de temps en temps. C'est vraiment décourageant. La prise de conscience des décideurs est très récente, depuis un ou deux ans à cause des incendies, des vagues de chaleurs ou autres catastrophes naturelles qui font la une des journaux. Cela m'enrage de voir la biodiversité s'affaiblir, la nature se faire asphyxier alors que les lobbies, notamment pro-pesticides et pro-engrais chimiques, sont très actifs et que les multinationales qui se gavent sur le dos de la population s'enrichissent. Vous parlez de prise de conscience collective. Mais elle est déjà là et elle fait peur, ce qui est quand même paradoxal. Pourquoi fait-elle peur ? Tout simplement parce qu'elle menace les habitudes bien établies et les connivences entre les mondes économiques et politiques. La répression policière, à Sainte-Soline et ailleurs, montre bien que les autorités sont coincées dans leurs contradictions et ne savent



plus que répondre par la violence. Plutôt que de faire des efforts, les gouvernements tentent de museler les activistes, mais c'est trop tard. Le futur est en marche.

La tension entre les éléments de complotisme et les enjeux environnementaux offre une toile de fond captivante. Comment parvenez-vous à équilibrer ces deux aspects dans votre récit sans compromettre la crédibilité des thèmes que vous explorez ? Merci de me dire que j'ai réussi à équilibrer correctement les différents aspects ! Je souhaitais en effet que les enjeux environnementaux, les jeux de pouvoir et le complotisme restent en toile de fond afin de ne pas noyer l'intrigue, les actions, les personnages et les romances naissantes. J'ai pas mal réfléchi en amont à la construction de l'histoire avant de me lancer et de trouver les articulations de ce roman.

Quels sont les messages que vous

souhaitez transmettre à votre lectorat avec *Opération Mantis* ?

J'ai souvent l'impression lorsque je lis les journaux que nous allons droit dans le mur face à la surdité de ceux qui ont le pouvoir. Dans ce livre, j'ai voulu essayer d'envisager un futur plus équilibré grâce au twist qui remet en perspective l'histoire racontée. Mes héroïnes sont investies d'une mission plus large qu'elles et elles utilisent le système afin d'aller vers un avenir meilleur. Je pense que mes lectrices apprécieront à leur juste valeur le twist que j'ai imaginé. S'il était possible dans la vraie vie, il permettrait certainement de sauver l'humanité... mais je suppose que beaucoup d'hommes ne seraient pas d'accord avec moi...

Presque toutes les protagonistes du roman sont lesbiennes.

Comment diriez-vous que cela influence leur engagement et leur détermination à agir face à la crise environnementale ?

Les femmes ont généralement tendance à donner la priorité à un environnement stable sans vouloir forcément acquérir le pouvoir pour lui-même. Celles qui le font sont obligées d'être agressives afin d'exister par rapport aux hommes. Ce roman est une ode au féminisme. Partout les femmes sont invisibilisées, partout, elles sont rabaissées. Pour faire entendre leur voix, elles doivent crier plus fort que les hommes et sont souvent traitées d'hystériques. Le fait que dans mon roman les principales protagonistes soient lesbiennes est à la fois pour me faire plaisir et parce que les lesbiennes sont souvent encore plus invisibilisées que les autres femmes.

Et puis je considère qu'être lesbienne va de pair avec une sensibilité exacerbée par rapport à l'injustice, justement en raison de cette invisibilisation auxquelles nous sommes confrontées. Rien d'étonnant si mes héroïnes se sentent ainsi poussées à se battre pour leurs convictions.

Les lesbiennes dans votre roman se trouvent souvent dans des positions de pouvoir ou d'influence. Quelle est la signification de cette représentation positive et comment cela peut-il inspirer les

lesbiennes à s'affirmer dans des rôles importants de changement social et environnemental ? Mon couple principal, Charlie et Solène, n'est pas en position de pouvoir ni d'influence. En revanche, elles sont des femmes fortes qui agissent selon leurs convictions. C'est ce qui me paraît important dans la vie de tous les jours: justice et conviction. Elles vont résister à la pression, aux conventions, aux ordres, pour faire ce qu'il leur paraît juste pour elles, pour les générations futures et pour la planète. Julie et Manon, elles, sont en position de

pouvoir et d'influence et, même si elles doivent cacher leur jeu afin d'accomplir la mission qu'elles se sont fixée, elles aussi agissent selon leurs convictions. Ce n'est pas parce qu'on est lesbienne qu'il ne faut pas s'engager dans des combats environnementaux et sociétaux, bien au contraire ! Nous avons notre mot à dire, une voix à porter. Le combat pour sauver l'humanité d'elle-même est l'affaire de toutes et tous.

[Opération Mantis](#) de Kadyan
(Homoromance Éditions)

LIVRES

LESBIENS EN FRANÇAIS

UNE NOUVEAUTÉ CHAQUE SEMAINE
PLUS DE 120 AUTRICES
PLUS DE 400 ROMANS LESBIENS
EN PAPIER ET EBOOK
ROMANCE PURE, SCIENCE-FICTION,
DRAME, THRILLER, FANTASTIQUE,
FANTASY, ROMAN ÉROTIQUE, ETC...

**VOUS AUSSI !
ENVOYEZ VOTRE MANUSCRIT**

www.homoromance-editions.com

